

La grève des écoles catholiques de 1951

IDENTIFICATION DU SITE

Localité : Canada (C.-B.) - Maillardville -

Emplacement de la géocache : GPS coordonnées

Altitude :

Taille : 1-4

Difficulté générale : 1-5

Difficulté du terrain : 1-5

La cache contient :

Cachée le : XX/XX/2016 **par :**
MPLUMIER

Canada



Coquitlam



École Fatima à Maillardville, vers 1953

Malgré la reprise économique dans les années d'après-guerre, plusieurs parents francophones de Maillardville éprouvent des difficultés croissantes à payer les frais supplémentaires associés au système d'écoles séparées. En effet, ils doivent non seulement assumer les taxes scolaires pour les institutions publiques de langue anglaise, mais également subventionner en totalité leurs propres écoles catholiques et francophones. De plus, contrairement à ce qui existe dans les écoles publiques anglophones, les parents francophones n'ont pas accès au transport gratuit des élèves et doivent acquitter eux-mêmes le coût des manuels scolaires et des services médicaux. Pour protester contre cette situation, les écoles catholiques de Maillardville déclenchent une grève le 2 avril 1951.

La commission scolaire catholique entreprend une manifestation avec ses 840 élèves, au terme de laquelle elle les confie à la commission scolaire des écoles publiques neutres. Ce geste provocateur crée une onde de choc à travers tout le Canada et même jusqu'à Londres, où la BBC consacre un topo aux événements de Maillardville. La grève se poursuit pendant plus d'un an : les enfants restent à l'école publique, sauf lors des journées d'instruction religieuse.

À cette époque, l'école est toujours au cœur de la vie sociale, communautaire et religieuse des francophones de Maillardville. Grande gardienne de la langue, de la foi et de la culture, elle revêt un rôle fondamental pour les parents désireux de transmettre leurs valeurs et leurs coutumes canadiennes-françaises. Rappelons d'ailleurs que c'est avec la promesse d'obtenir une école francophone que le premier contingent de Canadiens français avait accepté de venir s'installer en Colombie-Britannique en 1909.

La grève de 1951, qui durera un an, ne donne que des résultats mitigés. Bien que le gouvernement accepte de financer les services médicaux et d'offrir des subventions pour l'acquisition des manuels scolaires, les Sœurs de l'Enfant-Jésus, qui assurent l'enseignement en français depuis plus de 40 ans, sont contraintes de quitter leur fonction et le programme secondaire de Maillardville est aboli. La grève aura aussi exposé toute une génération de francophones au système d'éducation de la majorité anglophone et certains élèves demeurent dans les écoles de langue anglaise après la résolution du conflit.

The 1951 school strike

SITE IDENTIFICATION

Location: Canada (BC) - Maillardville -

Geocache location: GPS

Altitude :

Size: 1-4

General difficulty: 1-5

Difficult terrain: 1-5

The cache contains:

Hidden on: XX / XX / 2016 **by:**
MPLUMIER

Canada



Coquitlam



Notre-dame-de-Fatima school, Maillardville, about 1953

Despite the economic recovery in the after-war years, some Maillardville francophone parents found it increasingly difficult to pay the supplementary fees for the separate school system. Not only did they have to pay school taxes for English-language public schools, but also cover the full costs of their own Catholic French-language schools. In addition, unlike the case for English-language public schools, francophone parents did not have access to free transportation for students, and had to pay for school books and medical services. To protest against this situation, the Maillardville Catholic schools went on strike on 2 April 1951.

The Catholic School Board organized a demonstration with the 840 students, and the outcome was that they ultimately transferred the students over to the non-denominational public school board. This polemical action caused a shock wave across Canada and all the way to London, where the BBC did a special report on the events in Maillardville. The strike continued for over a year. The children remained in public school, except on days of religious education.

At that time, the school was at the heart of social, community and religious life of the Maillardville Francophones. Protecting their language, faith and culture, it held great importance for parents who wanted to transmit their French Canadian values and customs. The promise of a French school had attracted the first contingent of French Canadians to British Columbia in 1909.

The 1951 strike, which lasted a year, had limited results. Although the government agreed to finance medical services and to subsidize the purchase of school books, the Sœurs de l'Enfant-Jésus, who had provided instruction in French for more than forty years, had to give up their work, and the secondary school program in Maillardville was abolished. The strike also exposed a generation of Francophones to the majority English schools, and some students remained in English-language schools after the conflict was resolved.